



Librio

ROMAN DE RENART

ROMAN DE RENART

D'autres classiques à étudier en 6^e avec nos dossiers Librio +

- Mme d'Aulnoy, *Le Prince Marcassin*, Librio n° 1226
Anonyme, *Ali Baba et les quarante voleurs*, Librio n° 298
Anonyme, *La Farce de maître Pathelin*, Librio n° 580
Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Librio n° 389
Collectif, *Un drame dans les airs et autres récits d'aventures*,
Librio n° 1118
Collectif, *Le Roi des taupes et sa fille*, Librio n° 1227
Homère, *L'Odyssée*, Librio n° 300
Kipling, *Le Livre de la jungle*, Librio n° 1257
La Fontaine, *La Raison du plus fort*, Librio n° 1219
La Genèse, Librio n° 90
Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*,
Librio n° 1090

ROMAN DE RENART

Librio
[TEXTE INTÉGRAL]

Dossier pédagogique établi par Marie-Caroline Le Gall

Couverture d'Estelle Hocquet © Éditions J'ai lu

© E.J.L., 2020, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290228425

SOMMAIRE

Prologue	7
-----------------------	---

Livre premier

Les bacons d'Ysengrin	11
Renart et Chantecler	14
Renart et Noiret	22
Renart et Tiecelin	31
Renart et la mésange	35
La pêche aux anguilles	38
Renart, Tybert et le piège	41
Renart chez dame Hersent	45
La vengeance d'Ysengrin	49
La paix de Renart et d'Ysengrin	52

Livre deuxième

La plainte d'Ysengrin	55
La convocation de Renart	59
Le serment refusé	61
Brun et les rayons de miel	63

Tybert et les souris	68
La confession de Renart	73
Le voyage à la cour du Roi	77
L'acte d'accusation	79
Renart et Pinçart le héron	83
Condamnation de Renart	85
Débat de Renart et d'Ysengrin	91
Combat de Renart et d'Ysengrin	95
Moniage de Renart	99
Dossier Libro +	103
Lexique	124

PROLOGUE

Où l'on voit comment le Goupil et le Loup vinrent au monde, et pourquoi le premier s'appellera Renart, le second Ysengrin.

Seigneurs, vous avez assurément entendu conter bien des histoires : on vous a dit de Pâris comment il ravit Hélène, et de Tristan comme il fit le lai du Chevrefoil ; vous savez le dit du Lin et de la Brebis, nombre de fables et chansons
5 de geste : mais vous ne connaissez pas la grande guerre, qui ne finira jamais, de Renart et de son compère Ysengrin. Si vous voulez, je vous dirai comment la querelle prit naissance et, avant tout, comment vinrent au monde les deux barons.

Un jour, j'ouvris une armoire secrète, et j'eus le bonheur d'y trouver un livre qui traitait de la chasse. Une grande lettre
10 vermeille arrêta mes yeux ; c'était le commencement de la vie de Renart. Si je ne l'avais pas lue, j'aurais pris pour un homme ivre celui qui me l'eût contée ; mais on doit du respect à l'écriture et, vous le savez, celui qui n'a pas confiance aux livres est en danger de mauvaise fin.

15 Le Livre nous dit donc que le bon Dieu, après avoir puni nos premiers parents comme ils le méritaient, et dès qu'ils furent chassés du Paradis, eut pitié de leur sort. Il mit une baguette entre les mains d'Adam et lui dit que, pour obtenir ce qui lui conviendrait le mieux, il suffisait d'en frapper

20 la mer. Adam ne tarda pas à faire l'épreuve : il étendit la baguette sur la grande eau salée ; soudain il en vit sortir une brebis.

« Voilà, se dit-il, qui est bien ; la brebis restera près de nous, nous en aurons de la laine, des fromages et du lait. »

25 Ève, à l'aspect de la brebis, souhaita quelque chose de mieux. Deux brebis, pensa-t-elle, vaudront mieux qu'une. Elle pria donc son époux de la laisser frapper à son tour. Adam (nous le savons pour notre malheur), ne pouvait rien refuser à sa femme : Ève reçut de lui la baguette et l'étendit sur les flots ;
30 aussitôt parut un méchant animal, un loup, qui, s'élançant sur la brebis l'emporta vers la forêt voisine. Aux cris douloureux d'Ève, Adam reprit la baguette : il frappe ; un chien s'élança à la poursuite du loup, puis revient, ramenant la brebis déjà sanglante.

35 Grande alors fut la joie de nos premiers parents. Chien et brebis, dit le Livre, ne peuvent vivre sans la compagnie de l'homme. Et toutes les fois qu'Adam et Ève firent usage de la baguette, de nouveaux animaux sortirent de la mer : mais avec cette différence qu'Adam faisait naître les bêtes apprivoisées,
40 Ève les animaux sauvages qui tous, comme le loup, prenaient le chemin des bois.

Au nombre des derniers se trouva le goupil, au poil roux, au naturel malfaisant, à l'intelligence assez subtile pour décevoir toutes les bêtes du monde. Le goupil ressemblait singulièrement à ce maître-passé dans tous les genres
45 de fourberies, qu'on appelait Renart, et qui donne encore aujourd'hui son nom à tous ceux qui font leur étude de tromper et mentir. Renart est aux hommes ce que le goupil est aux bêtes : ils sont de la même nature ; mêmes inclinations,

50 mêmes habitudes ; ils peuvent donc prendre le nom l'un de l'autre.

Or Renart avait pour oncle sire Ysengrin, homme de sang et de violence, patron de tous ceux qui vivent de meurtre et de rapine. Voilà pourquoi, dans nos récits, le nom du loup va
55 se confondre avec celui d'Ysengrin.

Dame Hersent, digne épouse du larron*¹ Ysengrin, cœur rempli de félonie*, visage rude et couperosé, sera, par une raison pareille, la marraine de la louve. L'une fut insatiable autant que l'autre est gloutonne* : mêmes dispositions, même
60 caractère ; filles, par conséquent, de la même mère. Il faut pourtant l'avouer : il n'y a pas eu de parenté véritable entre le loup et le goupil : seulement, quand ils se visitaient et qu'il y avait entre eux communauté d'intérêts et d'entreprises, le loup traitait souvent le goupil de beau neveu ; l'autre le nom-
65 mait son oncle et son compère. Quant à la femme de Renart, dame Richeut, on peut dire qu'elle ne cède pas en fourbe à la goupille, et que si l'une est chatte, l'autre est mitte. Jamais on ne vit deux couples mieux assortis ; même penchant à la ruse dans Renart et dans le goupil ; même rapacité dans la goupille
70 et dans Richeut.

Et maintenant, Seigneurs, que vous connaissez Ysengrin le loup et Renart le goupil, n'allez pas vous émerveiller de voir ici parler le goupil et le loup, comme pouvaient le faire Ysengrin et Renart : les bons frères qui demeurent à notre
75 porte, racontent que la même chose arriva jadis à l'ânesse d'un prophète que j'ai entendu nommer Balaam. Le roi Balaac lui

1. Tous les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 124).

avait fait promettre de maudire les enfants d'Israël ; Notre Seigneur qui ne le voulut souffrir, plaça devant l'ânesse son ange armé d'un glaive* étincelant. Balaam eut beau frapper
80 la pauvre bête, le fouet, le licou, les talons n'y faisaient rien ; enfin, l'ânesse, avec la permission de Dieu, se mit à dire :

« Laissez-moi, Balaam, ne me frappez pas ; ne voyez-vous pas Dieu qui m'empêche d'avancer ? »

Assurément, Dieu peut, et vous n'en doutez pas, donner
85 également la parole à toutes les autres bêtes ; il ferait même plus encore : il déciderait un usurier à ouvrir par charité son escarcelle. Cela bien entendu, écoutez tout ce que je sais de la vie de Renart et d'Ysengrin.

LIVRE PREMIER

LES BACONS D'YSENGRIN

Comment Renart emporta de nuit les bacons d'Ysengrin.

Renart, un matin, entra chez son oncle, les yeux troubles, la pelisse* hérissée.

« Qu'est-ce, beau neveu ? tu parais en mauvais point, dit le maître du logis ; serais-tu malade ?

5 — Oui ; je ne me sens pas bien.

— Tu n'as pas déjeuné ?

— Non, et même je n'en ai pas envie.

— Allons donc ! Çà, dame Hersent, levez-vous tout de suite, préparez à ce cher neveu une brochette de rognons* et
10 de rate ; il ne la refusera pas. »

Hersent quitte le lit et se dispose à obéir. Mais Renart attendait mieux de son oncle ; il voyait trois beaux bacons suspendus au faîte* de la salle, et c'est leur fumet* qui l'avait attiré.

« Voilà, dit-il, des bacons bien aventurés ! savez-vous, bel
15 oncle, que si l'un de vos voisins (n'importe lequel, ils se valent tous) les apercevait, il en voudrait sa part ? À votre place, je ne perdrais pas un moment pour les détacher, et je dirais bien haut qu'on me les a volés.

— Bah ! fit Ysengrin, je n'en suis pas inquiet ; et tel peut
20 les voir qui n'en saura jamais le goût.

— Comment ! si l'on vous en demandait ?